Le secteur du tourisme en Tunisie

*En 2017, on a observé une nette reprise de la fréquentation touristique en Tunisie (7 M de touristes, en augmentation de 23% par rapport à 2016), et notamment du tourisme européen, porté par les marchés français, allemand et belge. La France est de nouveau le premier pourvoyeur de touristes européens, et le troisième au niveau mondial, derrière l’Algérie et la Libye. Cette reprise est permise par l’amélioration du climat sécuritaire renforcée par la dévaluation du dinar qui affecte positivement la compétitivité de la destination. Plusieurs opérateurs internationaux ont annoncé leur retour ou leur volonté de renforcer leurs activités dans le pays, ce qui constitue un signal extrêmement positif pour la saison 2018. Cependant, le secteur reste sinistré, avec un besoin urgent de réformes et de diversification. Le gouvernement tunisien doit donc approfondir sa politique de restructuration, afin de procéder à une montée en gamme et retrouver un niveau de recettes en devise similaire à ceux observés avant la crise.*

1. **La reprise des flux touristiques se confirme en 2017 grâce à une amélioration du climat sécuritaire**

**Le tourisme est un pilier de l’économie tunisienne, représentant avant la crise environ 7% du PIB et 13% à 14% des emplois (directs et indirects).** Déjà fortement affecté par la révolution et l’instabilité politique à partir de 2011, le secteur du tourisme tunisien a été touché de plein fouet par les trois attentats intervenus en 2015. Alors que les performances du secteur en 2014 approchaient celles de 2010 (7,2 M de touristes, et 3,6 Mds TND de recettes – 1,6 Mds €), elles ont fortement chuté en 2015 : -25% de touristes et -35% de recettes. Cette baisse enregistrée était principalement le fait d’une désaffection des touristes européensqui se sont réorientés vers des destinations d’Europe du sud.

**L’année 2016 a marqué la reprise relative du secteur avec un double mouvement : une augmentation timide de la fréquentation (+7% d’arrivées aux frontières) mais des recettes qui ont continué à diminuer (-4%)** – ce qui indiquait une baisse de la dépense moyenne par touriste. La reprise en termes de flux était principalement le fait des touristes algériens (+ 330 000) et russes (+ 570 000) à faible pouvoir d’achat, les arrivées en provenance des pays européens pourvoyeurs historique continuant de décliner.

**En 2017, la reprise s’est nettement renforcée, avec une augmentation de la fréquentation de 23% par rapport à 2016 – grâce notamment à une reprise du marché européen, portée par les marchés français (570 000 d’entrées, soit +45%) et allemand (180 000 touristes, soit +40%)**.L’Algérie s’impose comme le premier pourvoyeur de touristes dans le pays (2,5 M, soit une augmentation de 38% des flux), devant la Libye et la France. Les touristes en provenance de Russie gardent une place importante en 2017, même si leur nombre est en recul par rapport à 2016 (515 000, soit -17%). On observe également un frémissement du marché chinois qui reste cependant confidentiel (16 000 touristes).

**Globalement, le secteur bénéficie de la stabilisation de la situation sécuritaire et d’une amélioration de la perception du climat par les opérateurs**. Par ailleurs, alors qu’elle était déjà reconnue comme étant une destination bon marché, la forte dépréciation du dinar observée ces derniers mois (-20% par rapport à l’euro sur l’année 2017, -35% depuis début 2011) renforce encore la compétitivité de la destination. Cependant, pour la même raison, si les recettes touristiques ont fortement augmenté en dinar en 2017 (+16% par rapport à 2016), ce n’est pas le cas en devises étrangères (-6% par rapport à l’euro et stable en dollar) où elles restent plus de deux fois inférieurs à leur niveau de 2010 et 2014.

1. **Le secteur est de nouveau attractif pour les opérateurs étrangers, il reste toutefois confronté à de nombreuses et profondes difficultés**

Au bénéfice de la reprise et encouragés par l’amélioration des recommandations aux voyageurs et la levée des restrictions (Royaume-Uni, Belgique), **plusieurs opérateurs qui avaient réduit ou suspendu leur activité dans le pays, ont annoncé leur volonté de revenir ou de renforcer leur présence**. C’est le cas de *Thomas Cook*, qui a prévu de quadrupler le nombre de voyageurs transportées sur l’année, pour atteindre 30 000 visiteurs. Le tour-opérateur *FRAM*, dont l’activité en Tunisie était jusque-là concentrée sur Djerba, a annoncé son retour à Hammamet dès 2018 avec l’ouverture d’un club *Framissima*. Enfin, le TO allemand *TUI* a également annoncé son retour en Tunisie.

**Par ailleurs, plusieurs enseignes hôtelières internationales sont également en train de s’implanter en Tunisie ou de renforcer leur présence :** inauguration en décembre 2017 d’une unité *Four Seasons* de plus de 200 chambres*,* ouverture d’une troisième unité *Mövenpick* aux Berges du Lac en 2018, inauguration prochaine de trois unités *Hilton Hotels,* ouverture d’un nouvel hôtel haut de gamme à Tozeur en 2018 sous l’enseigne *Anantara Resort,* développementdedeux projets du groupe hôtelier *Cenizaro Hotels* dans la Médina de Tunis et à Douz (grand sud tunisien), etc. Le groupe hôtelier qatari *Qatar Luxury Hotels and Resorts*, après avoir ouvert en 2016 un nouvel hôtel à Tabarka, a également annoncé au cours de la conférence *Tunisia 2020* le lancement d’un méga projet commercial et touristique dans la banlieue nord de Tunis.

Cependant, **le secteur fait face depuis plusieurs années à de nombreuses et profondes difficultés**: manque de diversité de l’offre, centrée sur le tout-balnéaire et le tout-hôtelier ; endettement endémique qui grève la capacité des professionnels à financer leurs investissements, ce qui affecte la qualité des infrastructures ; faible niveau de service, en lien avec une formation défaillante, etc. Ainsi, si le taux d’occupation s’est nettement amélioré en 2016 (40%), la qualité des prestations est régulièrement jugée décevante (problème de classification hôtelière et dégradation globale de l’offre), et la Tunisie est principalement perçue comme une destination *low-cost*.

Si l’arrivée et le renforcement des opérateurs et des grandes enseignes est de nature à permettre la montée en gamme du secteur du tourisme, **le gouvernement doit désormais accélérer sur le plan des réformes** : traitement du problème de l’endettement du secteur pour accompagner la mise à niveau des infrastructures hôtelières, mise en place d’un système crédible de standards afin d’améliorer la qualité des services proposés, amélioration et modernisation des formations proposées. L’Office National du Tourisme Tunisien (ONTT) doit également insister dans la mise en œuvre de sa stratégie de diversification de l’offre tunisienne en matière d’hébergement (ne plus miser sur le tout-hôtel, mais aussi sur l’hébergement alternatif) et en matière d’activités (sortir du tout-balnéaire et développer le tourisme intérieur et de court séjour, le tourisme culturel, médical, sportif, etc.).

1. **La France poursuit ses efforts pour accompagner la réforme du secteur touristique tunisien**

Dans la période récente, **l’AFD a apporté son soutien financier à de nombreux projets dans le secteur du tourisme** : (i) Programme de mise à niveau des hôtels sous la forme d’une ligne de crédit bonifiée de 50 M€ (2005-2013) ; (ii) Création ou réhabilitation de cinq centres de formation professionnelle dans le secteur du tourisme et de l’hôtellerie (prêt de de 15 M€ ; 2005-2010)  ; (iii) Subvention en faveur d’Atout France pour aider l’ONTT à mettre en place une nouvelle stratégie marketing, promouvoir le tourisme à l’étranger et identifier de nouveaux sites et produits culturels (2013) ; (iv) Rénovation des Médinas de Tunis, Kairouan, Sfax et Sousse. **Expertise France est intervenue dans le cadre d’un jumelage institutionnel** remporté par un consortium franco-autrichien en faveur de la création d’un « label qualité tourisme », lancé en septembre 2017 et qui a pour objectif de promouvoir et de renforcer la qualité des services dans le secteur touristique

**L’Institut Français de Tunis (IFT) intervient à travers le fonds de soutien à la coopération décentralisée franco-tunisienne qui a permis de soutenir plusieurs projets liés au tourisme**, comme à Bizerte (appui à la valorisation du patrimoine urbain et paysager) à Sfax (assistance pour le montage du dossier de classement de la Médina et sa réhabilitation, création d'un circuit de tourisme solidaire) ou au Kef (appui à la valorisation du patrimoine local et à l’émergence d’un tourisme durable). De nouvelles initiatives toujours sur le plan de la **coopération décentralisée** sont en cours **(**région Ile de France, région Normandie, mairie de Toulouse).

**Par ailleurs, l’Ambassade de France, mène un certain nombre d’actions qui sont de nature à aider les tunisiens à avancer dans leur réflexion sur la réforme nécessaire du secteur** : appui à l’organisation et présence au colloque organisé par le Sénat « Revenir en Tunisie, pour une reprise durable du tourisme en Tunisie et pour une coopération France-Tunisie en ce domaine » (mars 2017) ; saison culturelle Djerba Invite la France dotée d’une programmation riche et susceptible de promouvoir la destination auprès du public français (été 2017) ; publication d’un numéro spécial du magazine Historia sur la Tunisie ; retour en Tunisie en août 2018 de la régate amateur la route du jasmin qui devrait drainer plus d’une cinquantaine de voiliers ; évaluation de l’état de préservation de la marina de Sidi Bou Saïd, etc.

**Enfin, les entreprises françaises restent très actives dans le secteur du tourisme**. Ainsi, le groupe Accor qui comptait déjà parmi les rares opérateurs à ouvrir deux nouveaux établissements (Ibis et Novotel) à Tunis juste après la révolution a signé en septembre 2016 un protocole d’accord avec la Banque BIAT concernant l’ouverture d’un Novotel à Tunis en 2018 (Berges du Lac). Un hôtel Ibis est en cours de construction à Sfax. Par ailleurs, Air France propose plusieurs vols quotidiens entre Tunis et Paris-Charles de Gaulle. Sa filiale Transavia dessert également les aéroports de Tunis, Monastir et Djerba. Tous les grands Tour-Opérateurs (TO) français sont présents en Tunisie. Outre qu’ils proposent dans leurs catalogues des séjours dans plusieurs hôtels, ils disposent également de leurs propres clubs, principalement dans la région de Djerba : Club Med, Marmara (groupe allemand TUI), Transat France/Look Voyage, Fram (Karavel-Promovacances), Jet Tours (groupe britannique Thomas Cook). Dans le domaine de la formation, le groupe Vatelest présent dans le pays, le campus de Tunis accueille chaque année environ 150 étudiants en licence et en master pour les former aux métiers de la gestion touristique.

|  |
| --- |
| Clause de non-responsabilité - Le service économique s’efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l’utilisation et de l’interprétation de l’information contenue dans cette publication.  |